

# Petit précis (illustré) de décomposition de l'éditocratie littéraire, *Made in France*

par [Damien Taelman](#)®, 29 novembre 2017

Le roman *Tiens ferme ta couronne* de Yannick Haenel, paru dans la collection *L'Infini* chez Gallimard dirigée par Philippe Sollers, a obtenu le prix Médicis 2017. *Le Figaro*, par la grâce céleste du « critique littéraire » Mohammed Aïssaoui, a dégainé plus vite que l'ombre de Sainte-Beuve et l'a dévotement encensé : « C'est un livre fou, génial, addictif et sombremenent poétique. [...] Yannick Haenel tient son odysée. »

**Yannick Haenel couronné par le prix Médicis**

Par Mohammed Aïssaoui | Mis à jour le 09/11/2017 à 18:51 / Publié le 09/11/2017 à 13:19



Mais en tous les cas, c'est ce sacré là qui m'intéresse, ce sacré qui porte sur ce rêve infini

LE FIGARO PREMIUM 1 € le premier mois

3 commentaires

VIDÉO - Cimino, Melville, Isabelle Huppert et Emmanuel Macron en serveur... Impossible de résumer le très intense et poétique *Tiens ferme ta couronne* paru dans la collection *L'Infini* chez Gallimard. Avec cette splendide odysée, le romancier succède à Ivan Jablonka, récompensée l'an passé pour *Laëtitia ou La Fin des hommes*.

C'est un livre fou, génial, addictif et sombremenent poétique. L'alcool coule à flots et les phrases pétillent. Avec *Tiens ferme ta couronne* qui vient d'être élu au Médicis par cinq voix contre une à François-Henri Désérable pour *Un certain M. Piekelnhy*, Yannick Haenel tient son odysée. Une odysée à la poursuite de Herman Melville, de Michael Cimino, d'un dalmatien nommée Sabbath, de la déesse Diane et de tant d'autres.

Gallimard affiche ses couleurs sans pudeur et orne sa page d'accueil dédiée à l'opération de séduction menée en faveur d'Haenel avec deux extraits raboutés du spectaculaire "éditorial" d'Aïssaoui :



**Gallimard**

Dans le catalogue Au cœur d'...

Un titre, un auteur, une collection

LITTÉRATURE FRANÇAISE LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE POLICIER ET SF CONNAISSANCE BEAUX LIVRES

YANNICK HAENEL

**Tiens ferme ta couronne**

« C'est un livre fou, génial, addictif et sombremenent poétique. Yannick Haenel tient son odysée. »

Mohammed Aïssaoui, *Le Figaro*

En savoir plus

**PRIX MÉDICIS 2017**

子曰不要相信您在網上閱聽的所有內容只是因為圖片旁邊加注了一個記者之引語！

*Le Maître (Confucius) dit : « Ne croyez pas tout ce que vous lisez et entendez sur Internet simplement parce qu'il y a une photo avec une citation d'un journaliste à côté ! »*



Un détail inouï — ah ça oui-oui — n'est cependant pas mentionné dans *Le Figaro* ni sur le site de Gallimard : Aïssaoui a déjà publié trois titres dans cette maison :

<p>MOHAMMED AÏSSAOUI</p> <hr/> <p><b>Petit éloge des souvenirs</b></p> <p>Collection Folio 2 € (n° 5818), Gallimard Parution : 28-08-2014</p>
<p>MOHAMMED AÏSSAOUI</p> <hr/> <p><b>L'Étoile jaune et le Croissant</b></p> <p>Première parution en 2012 Collection Folio (n° 5686), Gallimard Parution : 09-01-2014</p>
<p>MOHAMMED AÏSSAOUI</p> <hr/> <p><b>L'affaire de l'esclave Furcy</b></p> <p>Hors série Littérature, Gallimard Parution : 18-03-2010</p>

Ainsi Gallimard fait de la pub pour l'un de ses poulains en envoyant à la manœuvre un membre de son écurie qui en mission commandée court prestement pour le [Figaro Littéraire](#). Bref, tout tourne rond dans le manège *Figallimard* et le [délit d'initié littéraire](#) y est monnaie courante — les exactions publicitaires truquées et dépourvues de toute objectivité défilent en boucle, les petits camarades se tapent dans le dos jusqu'à se rouler par terre et s'adonnent en coulisse à leurs manigances en cercle clos. Et il ne faut pas compter sur l'éditocrate en chef du *Figaro Littéraire*, Étienne de Montety, pour mettre un terme à un tel conflit d'intérêts, puisque trois de ses livres, dont son dernier roman *L'Amant noir*, sont aussi publiés chez Gallimard :

<p>ÉTIENNE DE MONTETY</p> <hr/> <p><b>L'amant noir</b></p> <p>Collection Blanche, Gallimard Parution : 03-01-2017</p>	<p>ÉTIENNE DE MONTETY</p> <hr/> <p><b>La route du salut</b></p> <p>Collection Blanche, Gallimard Parution : 29-08-2013</p>	<p>ÉTIENNE DE MONTETY</p> <hr/> <p><b>L'article de la mort</b></p> <p>Collection Blanche, Gallimard Parution : 08-10-2009</p>
---	--	---

L'institution gallimardienne voit plus loin que le bout du moi de ses auteurs et s'est avisée de prendre sous son aile plusieurs collaborateurs du *Figaro*. Quelques jours plus tard, un autre "journaliste littéraire" de ce quotidien, Mathieu Terence, lubrifiait de nouveau la machine et exerçait son sacerdoce sur [Lettres à Dominique Rolin de Philippe Sollers](#), le jour même de sa sortie en librairie :

**Philippe Sollers et Dominique Rolin :**  
une communion littéraire

---

PAR MATHIEU TERENCE

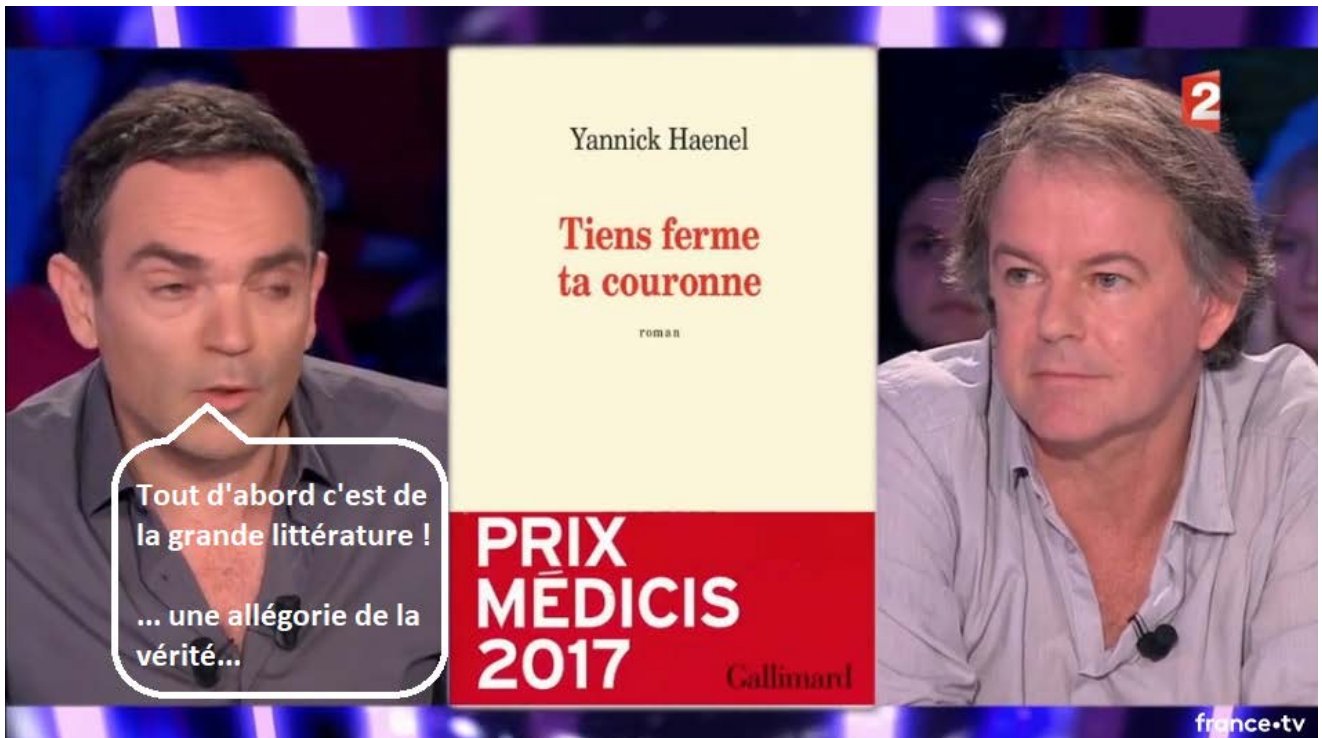
core car « ceux qui l'entravent, il leur échappe toujours plus ». C'est

exceptions » qui s'él  
« Ce qui me frappe c'est c

Or ces dernières années Terence a été publié trois fois par Sollers dans sa revue, et Gallimard l'a en outre béni-oui-oui à trois reprises, encore récemment en avril dernier :

<p>MATHIEU TERENCE</p> <hr/> <p><b>De l'avantage d'être en vie</b></p> <p>Collection L'Infini, Gallimard Parution : 06-04-2017</p>	<p>MATHIEU TERENCE</p> <hr/> <p><b>L'autre vie</b></p> <p>Collection Blanche, Gallimard Parution : 03-09-2009</p>	<p>MATHIEU TERENCE</p> <hr/> <p><b>Technosmose</b></p> <p>Collection Blanche, Gallimard Parution : 23-08-2007</p>
--	---	---

Dans son émission *On n'est pas couché* du week-end dernier, Laurent Ruquier a abandonné son rôle de clown et revêtu les oripeaux d'un super-VRP pour faire de la vente en direct à la télé. Il a en effet demandé à l'un de ses deux "chroniqueurs littéraires" : « Comment vous donneriez envie à nos téléspectateurs ce soir d'acheter *Tiens ferme ta couronne*, Yann Moix ? » La réponse jaillit telle une langue de feu :



Notons d'abord que Ruquier dit bien « acheter » et non lire, tout comme si dans une pub bon marché il vantait les vertus d'un déodorant ou d'un laxatif. Il faut aussi se souvenir que Haenel est l'un des animateurs de la revue *Ligne de risque*. Moix emprunte spontanément le ton mièvre des lèche-bottes désireux de prouver leur allégeance et de préserver avant tout l'esprit de corps — il prend soin de flatter sans vergogne Haenel et par ricochet l'éditeur Sollers, d'autant plus qu'il a lui aussi ses entrées dans la revue *L'Infini* où son compère s'ébroue à l'envi et où il est toujours bien vu de payer sa dîme :



De plus, Moix fait à l'occasion office de "critique" à gages au service du *Figaro* (com' le monde de la propagande littéraire *intra-muros* est petit !), il y a de longue date louangé Haenel et bénéficie lui aussi de la bienfaisance de *Ligne de risque* :



# Haenel et Meyronnis : un livre qui délivre

Par Yann Moix | Mis à jour le 05/03/2009 à 12:20 / Publié le 05/03/2009 à 12:19

**LE FIGARO PREMIUM**  
> 1 € le premier mois

0 commentaire

De même que la baleine de Moby Dick est le Livre, de même que la Bible est aussi le Livre, la littérature, pour François Meyronnis et Yannick Haenel, est également le Livre. Les deux auteurs de ce prodigieux, de ce vertigineux Prélude à la délivrance sont à la littérature, en effet, ce que les rabbins sont au Pentateuque. Ils étudient. Quoi ? Mais les textes. Rien que les textes. Ce sont les talmudistes de la poésie.

Dans cet article spectaculaire, Moix célèbre l'art de la critique à la noix et qualifie le recueil *Prélude à la délivrance* (Éd. Gallimard, 2009, coll. L'Infini !) de Meyronnis et Haenel de "chef-d'œuvre". Ayant ma foi sniffé quelques lignes de trop ou bu jusqu'à la lie une bouteille de vin de messe, ses louanges de ce « livre qui délivre » frisent le dé-lire rance ! Bref, Moix fait une genuflection pour plaire à ses maîtres — il préfère assurer ses arrières et payer ses arriérages, et pour obtenir l'adoubement des preux chevaliers œuvrant dans leur revue respective à la propagation de la bonne parole littéraire, il pousse le bouchon jusqu'à com'menter pieusement les livres sacrés ayant obtenu l'*imprimatur* de *Ligne de risque* et de Sollers !

Christine Angot en Jeanne d'Arc du commerce à rabais ne veut pas non plus être en reste et, aussi com-plaisante que son confrère en transes, saute sur l'occasion pour tirer elle aussi sa révérence à coups de ragots mal mémorisés : « Déjà la première phrase... » balbutie-t-elle, et Ruquier de lui souffler « Y'a quelque chose qui accroche dès le départ ! » Cet-te chroniqueur-e d'ONPC (pour rester à fleur de peau de l'actualité à la petite semaine !) est on ne peut mieux placé-e pour méjuger cette œuvre et parle en re-connaissance de cause — elle fut publiée à une dizaine de reprises dans *L'Infini*, et souvent en bienveillante compagnie avec Haenel, Meyronnis et Badré, les trois co-fondateurs de la revue *Ligne de risque*, tous/toutes des satellites de l'astre Sollers dominant *L'Infini* dans les siècles des siècles :

<p><b>L'Infini</b> Automne 2006 Revue L'Infini (n° 96), Gallimard Parution : 14-09-2006</p> <p style="text-align: center;">CE VOLUME CONTIENT ↓</p> <p>Philippe Sollers, Rallumons les Lumières! - Le sexe des Lumières - La guerre Debord Philippe Sollers - Michel Crépu, Ma France (entretien) Philippe Sollers, Martha Argerich Frédéric Berthet, Journal de Trêve Christine Angot, Un dimanche soir... ← Yannick Haenel, Cerle (extraits) ← François Meyronnis, Brève attaque du vif (extrait) ← Sonia Anton, Les lettres d'exil de Céline Thierry Sudour, Le pavillon du dégageement rêvé - Femmes, énigmes amoureuses, déluges et musiques : un chemin de l'«Adieu» d'Une saison en enfer aux <i>Illuminations</i> - Marcelin Pleynet, Situation</p>	<p><b>L'Infini</b> Hiver 2002 Revue L'Infini (n° 77), Gallimard Parution : 23-01-2002</p> <p style="text-align: center;">CE VOLUME CONTIENT ↓</p> <p>Gérard Guest, Esquisse d'une phénoménologie comparée des catastrophes. Premier Diptyque François Meyronnis, L'Axe du Néant. Sur le désespoir, l'ennui, le suicide (extraits) ← Arnaud Desplechin, Les films de Claude Lanzmann Juliette Simont, Entre quatre et cinq heures du soir, entre <i>Shoah</i> et <i>Tsahal</i> Catherine Millet, Pourquoi et comment Denis Roche (1937-), Caducée pour Catherine Jacques Henric, Lu et entendu Christine Angot, Catherine M. par Christine A. ← Laurent Dispot, David Douillet et Charles Millon contre les «tapettes» Augustin de Butler, Le rire de Renoir</p>
<p><b>L'Infini</b> Printemps 1999 Revue L'Infini (n° 65), Gallimard Parution : 12-03-1999</p> <p style="text-align: center;">CE VOLUME CONTIENT ↓</p> <p>Philippe Sollers, La France moisie - L'Année du Tigre Julia Kristeva, Hannah Arendt ou La vie est un récit Marcelin Pleynet, La religion de Rothko Patrick Lemoine, Vie et mort des malades mentaux au cours de la Seconde Guerre mondiale. Exemple de l'hôpital du Vinatier Christine Angot, Le rêve est réalité ← Jean Marc Dilettato - Patrick Longuet, Les feuilles au fond du bassin. Sur <i>Le Jardin des Plantes</i> de Claude Simon Yannick Haenel, Ferrandi est mort ← François Meyronnis, Ma tête en liberté (extrait) ← Gérard Wajcman, «Saint Paul» Godard contre «Moïse» Lanzmann, le match</p>	<p><b>L'Infini</b> Hiver 1998 Revue L'Infini (n° 64), Gallimard Parution : 15-12-1998</p> <p style="text-align: center;">CE VOLUME CONTIENT ↓</p> <p>Philippe Sollers, Hölderlin et Œdipe - Mai 68, demain - Paradis (extraits) Christine Angot, Chère Madame ← Jean-Hubert Gailliot, Bienvenue dans l'intermonde Annie Cohen, Cette nuit encore Dominique Noguez, Il n'y a qu'une règle : il n'y a pas de règle Anne Serre, Votre désir d'amour Marcelin Pleynet, Art et littérature au XX<sup>e</sup> siècle : roman Marc Dachy, Du livre comme création Michel Deguy, Pas de pourquoi Frédéric Badré, L'opération Igitur ← Jack-Alain Léger, Eh bien! La guerre Michel Costagutto, Bref aperçu de mes seventies Odon Vallet, De la transparence démocratique</p>

Pour honorer dignement sa première participation à ONPC, Haenel fut "interviewé" en deux séquences, au début et à la fin de l'e-mission, vingt minutes en tout. Le coup était bien monté, pas moyen de l'«oubli» ou d'échapper à l'éblouissement, puisque Ruquier tout au long de ce blablatant *talk-show* tenait le livre de Haenel juché bien haut, comme ce bout de fromage dans le bec du niais corbeau — un gros plan du bouquin creva l'écran à 27 reprises et le bandeau suivant fut exhibé sur toute la largeur de l'écran au moins 11 fois :



Ces *flashes* promo et *pro domo* ont donc été vus 38 fois par un audimat de plus d'un million de lecteurs-acheteurs potentiels, auquel il faut ajouter les adeptes des réseaux "sociaux". Bref, celui que l'on se plaît à qualifier de ponton le plus puissant du Paysage Audiovisuel Français (PAF) s'adonne à la Promotion Intellectuelle Forcenée (PIF) à coups de harcèlements visuels et de papotages tonitruants. Dans ce contexte, l'on pense bien sûr à cet aveu accablant de Patrick Le Lay, l'ancien PDG de TF 1 : « *Pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible : c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible (...)* » Une telle honnêteté est chose rare : cette interview-sic avec Haenel n'avait de toute évidence pour seul but que de bombarder les gogos de clichés, de leur lessiver le ciboulot pendant 20 minutes avec la même image à répétition du livre soi-disant commenté. Si en outre les chroniqueurs sont obséquieux (et cette fois-ci ils l'ont été au centuple et n'ont pas surjoué leur personnage convenu du bon et mauvais flic pour faire le *buzz* avec la recette éprouvée du *clash* garant du *cash*), on peut être assuré que la surexposition médiatique chez ONPC fera *booster* les ventes... et que le duo Angot/Moix sera le temps venu récompensé à son injuste valeur ajoutée.

Je suis pour une fois d'accord avec Sollers qui, dans sa présentation de la collection *L'Infini*, frime et affirme que l'aventure intellectuelle, esthétique et littéraire au XX<sup>e</sup> siècle, n'est **qu'une affaire d'édition...** [de] **coups d'édition** :

## Collection L'Infini

« L'Infini » est une collection de littérature de création et d'essais contemporains dirigée par Philippe Sollers ; une revue du même nom lui est associée, prolongeant toutes deux les précédentes expériences éditoriales de leur animateur.

Création : 1983 (depuis 1987 chez Gallimard)  
Nombre de titres parus : 25 de 1983 à 1987, 192 depuis 1987  
Nombre d'auteurs édités : 96 (depuis 1983, hors collectif)  
Ventes depuis parution : 778 900 ex.  
Meilleure vente : Jean-Jacques Schuhl. *Ingrid Caven* (2000) : 203 000 ex.

Le premier titre :

Julia Kristeva. *Histoires d'amour*, Denoël (1983)

[Toutes les parutions](#)

« Il n'y a pas d'aventure intellectuelle, je dirai même esthétique, littéraire, au XX<sup>e</sup> siècle, qui ne soit une affaire d'édition. Sur tous les cas forts, je vous le démontre, c'est des coups d'édition. Tout ce qui compte soi-disant comme littérature, comme textes canoniques, sur lesquels on revient, on fait des commentaires... » (Philippe Sollers, *Improvisations*, Gallimard, 1991)

Je me suis permis de moi aussi vous le démontrer, en m'appuyant une fois de plus sur Sollers qui s'y connaît mieux que quiconque en la matière — si la littérature est une affaire de bons « **coups d'édition** », c'est que la voix d'un écrivain n'est rien sans les vendeurs à la criée copulant avec les sirènes envoûtantes des émissions de variétés et qu'elle n'est pas entendue si elle n'est pas amplifiée par tout un réseau de [copinage éditorial](#) basé sur la manipulation, la fraude intellectuelle et l'intox du PAF comme du PIF. Preuve en soit que le tout premier titre de cette collection maison est *Histoires d'amour* de Julia Kristeva, la prosélyte épouse à la solde de son directeur-éditeur-chroniqueur de mari... à ses heures créateur de joueurs et de pokéristes habiles à s'entre-autosatisfaire et à faire croire à l'importance de leur mise mutuelle !